

Le Décalogue

Un guide pour les Français qui veulent écrire des articles scientifiques en anglais

Nick Hall

Nick.Hall@legos.obs-mip.fr

L'anglais et le français sont très différents. Les différences sont beaucoup plus profondes que les simples règles de grammaire et d'orthographe. Elles touchent à l'architecture qu'on utilise pour communiquer nos pensées. On peut bien parler français comme un Anglais, ou anglais comme un Français, mais on se fait comprendre avec difficulté.

En corrigeant les textes des pauvres Français qui sont obligés d'utiliser la "langue internationale" je vois des erreurs d'anglais qui sont typiquement françaises. Elles varient entre des simples bêtises jusqu'aux gros problèmes structurels. L'intention de ce décalogue est de t'aider à reconnaître, comprendre et enfin corriger ces erreurs. Peut être tu vois déjà que j'écris dans un style très anglais. Mon but est de t'aider à faire pareil !

Donc, voilà dix commandements, à observer avec une foi religieuse...

- 1) *Tu ne fais pas de bêtises avec le nombre et la conjugaison.*
- 2) *Tu ne te trompes pas dans tes prépositions.*
- 3) *Tu ne fais pas la traduction directe pour les articles.*
- 4) *Tu te méfies des faux amis et vrais ennemis.*
- 5) *Tu ne construis pas des énormes phrases comme adjectifs.*
- 6) *Tu ne mets pas des pronoms redondants partout.*
- 7) *Tu ne commences pas chaque phrase avec n'importe quoi.*
- 8) *Tu dis exactement ce que tu veux dire.*
- 9) *Tu n'as pas peur de te répéter.*
- 10) *Tu t'exprimes avec des phrases courtes et des mots simples.*

1) Tu ne fais pas des bêtises avec le nombre et la conjugaison

On commence avec les choses simples, et la conjugaison est simple en anglais. Elle est tellement simple qu'elle n'existe presque pas. Mais elle existe quand même. Normalement les verbes sont tout pareils sauf la troisième personne singulier. C'est ceci qui porte le "s" à la fin. Malheureusement en français c'est souvent celui qui ne porte pas le "s".

Naturellement cela génère un peu de confusion mais pas grand chose, il faut apprendre, c'est tout. Mais si on ajoute le fait qu'en français on ne prononce pas les "s" sur les pluriels, ou plus généralement sur la fin des mots, on arrive à faire les phrases comme *it weigh six kilogram and a half*, ou bien *this method allow us to estimate the weight*. Peut être plutôt une erreur pour la langue parlée qu'écrite, mais si tu as des problèmes de ce genre, il faut les régler avant de continuer.

Une habitude d'écriture plus difficile à se débarrasser concerne les adjectifs. En anglais on ne fait pas d'accord. Tu ne dis pas *the two harmonic functions projects equally onto bases that are orthogonal*, et tu ne dis pas *the fire engines are reds*. Et tu le sais !

2) Tu ne te trompes pas dans tes prépositions

En anglais on a plein de prépositions. *To, at, of, with, by.....* c'est embarrassant ! Ou bien, ça c'est l'impression. En fait il ne faut pas exagérer. La plupart de ces mots ont leurs équivalents en français. Bien sûr en anglais on a "to" et "at" au lieu du multipurpose "à". C'est fait comme ça pour que les Anglais puissent couper les ongles de leurs enfants en disant *this little piggy went to market, this little piggy stayed at home*. C'est très logique: *to* pour le déplacement et *at* pour le lieu.

Pour les autres prépositions elles existent aussi en français mais la traduction est rarement directe. En français, le *one-size-fits-all* "à" est partout. En anglais on se sert plus souvent des alternatives. Hors d'être né en Angleterre, c'est difficile de te conseiller, mais l'erreur que je vois le plus souvent est l'utilisation de *by* et *to* quand il faut utiliser *with*. Par exemple *starting by, beginning by, ending by* quand il faut dire *starting with, beginning with, ending with*.

Le mot "during" pose aussi des problèmes. Il est beaucoup plus spécifique que "pendant" en français. La lune a caché le soleil pendant cinq minutes. Pendant l'éclipse les oiseaux ont arrêtés de chanter. Deux fois pendant. Mais en anglais: *The moon hid the sun for five minutes. During the eclipse the birds stopped singing*. "During" est appliqué à ce qui se passe pendant un événement de quelque sorte. Par contre, pour décrire l'intervalle de temps, on utilise "for". Il y a des problèmes très similaires avec "since" et "depuis". "Since" s'applique uniquement à un point dans le passé. *I have been waiting since Sunday. I have been waiting for three days*. J'ai entendu le premier ministre du Canada se tromper avec ça: "I am trying to do this since years". Keep trying !

Enfin le grand prix est réservé pour "associated to". Cela mérite un commandement tout seul. **Tu ne dis jamais associated to !** Tu dis *associated with*. Il n'y a pas d'exception ! D'accord ?

3) Tu ne fais pas la traduction directe pour les articles

Cela semble être un jeu de hasard. On met l'article (*a, the*), on ne met pas ? Des fois je suis tenté de donner l'avis "si tu penses qu'il faut mettre l'article, tu ne le mets pas et si tu penses qu'il ne faut pas le mettre, tu le mets". C'est difficile. Il y a des conventions qui ne sont pas pareilles. "Je suis professeur" par rapport à "*I am a professor*", mais "le LEGOS, l'Afrique de l'ouest" par rapport à "*LEGOS*" et "*West Africa*".

Mais voici un conseil un peu plus profond: on s'exprime souvent de façon spécifique (*le, the*) ou non-spécifique (*un, a*). Quand les choses spécifiques deviennent plurielles, en français on a "les" et en anglais on garde "*the*". Quand les choses non-spécifiques deviennent plurielles, ça devient intéressant. Ce dernier cas est très fréquent, parce que quand on ne fait pas l'identification spécifique on parle de plusieurs possibilités. En français l'article devient "des". Mais en anglais l'article peut disparaître complètement !

Regarde:

singulier spécifique : *the fire engine is red*
singulier non-spécifique: *a fire engine is red*
pluriel spécifique: *the fire engines are red*
pluriel non-spécifique: *some fire engines are red*
pluriel général: *fire engines are red*

Le dernier cas exprime une loi générale ou systématique. Et en anglais c'est très clair avec cette phrase que les camions de pompiers sont toujours rouges. C'est une loi qui s'applique en toute généralité, et ça on le sait tout de suite par l'absence de l'article.

4) Tu te méfies des faux amis et vrais ennemis

Il y a des pièges. Il y a des vilains mots qui semblent être appropriés mais qui ne le sont pas. C'est ici que mon petit guide s'est agrandi, et je présente maintenant un mini-dictionnaire des faux amis. Il est devenu trop grand donc je le mets en annexe (d'ailleurs "annexe" c'est un faux ami).

5) Tu ne construis pas des énormes phrases comme adjectifs

Il y a une combinaison mortelle. Tout le monde sait qu'en anglais les adjectifs viennent toujours avant les noms. *The big red fire engine*. En français ça dépend, ils viennent avant et après. Le gros camion de pompier rouge. Les savants savent aussi qu'on peut se servir de pas mal de choses comme adjectif. L'anglais est flexible. La fête de la science n'est pas *the fair of the science*, mais simplement *the science fair*. Comme ça on arrive à se débarrasser de tout les (de, *of*) qu'on est obligé de répéter en français. Les économies peuvent être spectaculaires. Les données du canal vapeur d'eau du météosat de deuxième génération devient *meteosat second generation water vapour channel data*.

Mais attention ! Tu n'as pas le droit quand même de mettre n'importe quelle phrase entière avant le nom et la traiter comme adjectif. On n'est pas aussi flexible que ça. Regarde une description un peu plus éphémère. Le camion de pompier rouge avec les

cloches qui sonnent et une grande échelle. Tu as envie, peut être, de le distinguer d'un autre camion de pompier quelconque. Donc, tu es tenté de construire la description suivante: *The red with ringing bells and a big ladder fire engine goes faster than the yellow fire engine.* Et avec ça, la flexibilité de l'anglais est testée jusqu'à la destruction. Dans ce cas c'est mieux de déplacer le nom juste après le vrai adjectif *red*. Un exemple peut-être moins extrême et très courant est l'utilisation de "trop" avant le nom. Tu ne dis pas "la trop grande pomme" et tu ne dis pas *the too big apple*. Peut-être ça va venir (l'anglais change tout le temps) mais pour l'instant, c'est trop.

6) Tu ne mets pas les pronoms redondants partout

Les français aiment les pronoms. Surtout quand ils posent des questions.

Où sont elles, mes clefs ?

Il commence à quelle heure, le match ?

Qu'est ce que ça veut dire, redondant ?

L'objet associé est mis après, presque en parenthèses.

Where are they, my keys ?

It starts at what time, the match ?

What does it mean, redundant ?

C'est français, ça. En anglais on dit *where are my keys, what time does the match start, what does redundant mean.* Et on voit ce genre d'erreur non seulement dans les questions. La phrase "*this depends what it means, redundant*" est évidemment écrit par un français. Un anglais écrirait "*this depends what redundant means*".

Ces exemples sont grossiers, mais cette façon de s'exprimer se manifeste dans les textes plus complexes. *The results from our experiment are highly sensitive to how regularly spaced they are and whether they are far apart or close together, the rainfall measuring stations.* J'ai inventé ça, mais j'ai vu pire. Pour cet exemple on dit plutôt *the results from our experiment are highly sensitive to how regularly spaced the rainfall measuring stations are, and whether they are far apart or close together.*

7) Tu ne commences pas chaque phrase avec n'importe quoi

En ce qui concerne le camion de pompier, il est rouge. Ceci étant, il a une cloche. Toutefois, il a une échelle.

En ce qui concerne, par contre, toutefois, en revanche, d'ailleurs, ceci étant, cela dit, cependant, par conséquent, en effet, de fait, autrement dit, sinon, de plus.....

Il y a plein des possibilités pour commencer une phrase ! Peut-être chacun de ces petits mots possède sa propre signification, mais quand même j'ai l'impression qu'ils sont utilisés de façon interchangeable. Les Français montrent une envie insurmontable de "présenter" leurs phrases avant de les prononcer. Mais en vérité, simplement dire quelque

chose, n'est pas si difficile que ça ! Fais comme tu veux en français, mais si tu te sers de ces formules jetables au début des phrases en anglais, ça fait lourd. Et pire que ça, c'est un piège, parce qu'en anglais on fait attention à la logique que tu exprimes. *Concerning the fire engine, it is red. However, it has a bell.* Mais attends ! Il n'y a aucun sens d'opposition entre ces deux simples faits. On n'utilise pas ces expressions n'importe comment.

Il te faut te libérer. En anglais tu as le droit d'être direct. C'est pas nécessaire d'ajouter ces petits introductions à chaque phrase. Tiens ma main. Respire un bon coup et dis avec moi, "*The fire engine is red. It has a bell and a ladder.*"

8) Tu dis exactement ce que tu veux dire

La logique est stricte en anglais. Ce que tu dis a une valeur logique qui définit le sens de la phrase. Nous venons de voir un exemple avec "*however*". Ce genre d'expression n'est pas là juste pour faire joli. La construction est souvent par exemple "*on the one hand x..... but on the other hand y*". Et il doit avoir un vrai sens d'opposition ou compensation entre *x* et *y*. Chaque fois que tu utilises un mot comme *but, however, if* ou même *and* il faut faire soin d'observer sa vraie logique. Si tu veux, pense à l'anglais comme une langue d'ordinateur. Sinon, le danger est toujours présent que tu répètes quelque chose qui est tellement courant en français que tu ne te rends pas compte qu'en fait il n'exprime pas ce que tu veux dire quand tu le traduis.

Par exemple, les phrases qui commencent avec "*if*". Dans un roman: *If he was afraid, he did not show it*, ça va, on le comprend. Dans une guide de voyage: *If the pyramids are impressive, the Nile is truly magnificent*, on comprend, mais la logique est totalement cassée. Et si tu as l'habitude de faire ça dans les articles scientifiques, il faut arrêter, surtout si tu le fais en anglais.

J'ai gardé pour la fin un exemple qui est sans doute - *oops*, je voulais dire certainement - mon préféré. "C'est pas parce que le camion de pompiers est rouge qu'il va vite". Peut être tu as envie d'écrire en anglais "*It's not because the fire engine is red that it goes fast*". Bien entendu, tu voulais montrer que notre camion est lent, bien qu'il soit rouge. Mais non ! La logique de la phrase est tout à fait l'inverse. En fait, quand on interprète la structure de cette phrase, elle exprime que le camion va vite, mais c'est du à son moteur et pas à sa couleur. Et c'est comme ça que c'est compris en anglais. Les français sont tellement habitués à cet idiome qu'ils ne voient pas sa logique inversée. En anglais la traduction correcte du sens souhaité est plus longue: *Just because the fire engine is red, that doesn't mean it goes fast.*

9) Tu n'as pas peur de te répéter

Depuis ta petite enfance, comme tous les écoliers, tu as appris qu'il ne faut pas répéter un mot dans une même phrase. Je ne sais pas pourquoi. Parce que c'est pas joli ? N'importe quoi ! Quand j'étais écolier il est sorti un des tubes les plus célèbres qui disait "*hey, teacher, leave those kids alone*". Qu'est ce qu'on l'aimait bien. Au moment d'écrire la première version du décalogue, mes enfants écoutaient une autre chanson qui disait "c'est

à l'école qu'on apprend les bêtises". Malheureusement, ces bêtises te suivent du CP, CE1, CE2, CM1, CM2... jusqu'à CR2, CR1, DR2 et DR1.

Si c'est le bon mot, il faut absolument l'utiliser, et pas un autre mot moins bon. Et il arrive assez souvent que tu aies besoin de ce bon mot deux fois dans une phrase. La répétition du mot est non seulement permise, elle est obligatoire à mon avis. Toute variation subtile, faite pour éviter la répétition, laisse le lecteur à la recherche des racines de cette variation, et il recherche en vain. Il s'agit d'une distraction pour le lecteur, qui est souvent obligé de relire la même phrase plusieurs fois pour tirer son vrai sens. La répétition des mots, ou même des phrases entières est un outil très puissant qui sert à la clarté d'exposition. Je te laisse avec un exemple: *The total summer rainfall in the northern site is equal to the integrated hivernal precipitation in the lower latitude observing station.* Combien de fois as tu lu pour le comprendre ? Avec un peu moins de variation inutile on peut toujours éviter la répétition: *The total summer rainfall in the northern site is equal to the integrated winter precipitation in the southern observing station.* C'est légèrement plus clair, mais toujours très mauvais. Le lecteur se demande toujours s'il y a une différence substantielle entre *total* et *integrated*, ou entre *rainfall* et *precipitation*. Il perd son temps avec ces questions inutiles, parce que ce que tu voulais dire est bêtement simple: *The total summer rainfall in the northern site is equal to the total winter rainfall in the southern site.* En commettant le gros péché de répétition, on est arrivé à écrire quelque chose très clair, et même beau.

En résumé, il faut retenir qu'un des points forts du cerveau humain est sa capacité de reconnaître des patterns pour lier un morceau d'information à un autre. Tu peux profiter de cette capacité pour faciliter la lecture avec l'utilisation judicieuse de la répétition. C'est pas interdit, c'est encouragé.

10) Tu t'exprimes avec des phrases courtes et des mots simples

Si on parle des cerveaux humains il faut ajouter qu'ils ne sont pas tous pareils. J'ai la forte impression que les cerveaux des Français sont plus grands que ceux des Anglais. Il y a plus de place pour stocker l'information temporaire. C'est comme ça que les Français arrivent à naviguer d'un bout à l'autre dans des phrases tellement longues et tordues. Les Anglais se rendent plus vite. Nous ne pouvons pas stocker toute l'information nécessaire pour arriver au point final avec une bonne compréhension de ce qui a été dit. Par exemple, imagine une structure "*Whereasphrase1.....,phrase2.....*". La *phrase1* peut être très longue et compliquée. En lisant *phrase1* on est toujours conscient qu'il va arriver quelque chose après avec un sens d'opposition. Il y a une tension parce que dès le début, le *whereas* nous fait chercher le *phrase2*. Et la limite entre *phrase1* et *phrase2* n'est pas toujours évidente. Cela fait du travail pour le lecteur qui n'est pas doué d'un énorme cerveau. Typiquement c'est mieux de le remplacer avec une structure "*phrase1. However, phrase2*" (et comme ça il est plus facile, si désiré, de couper *phrase1* en morceaux). Ce n'est qu'un exemple générique qui illustre un principe plus large. Tu as des notions compliquées. Tu as une structure de logique pour faire le lien ou la relation entre eux. Mais ce n'est pas nécessaire de tout exprimer dans une même phrase.

N'aies pas peur. Le point. N'est pas mortel. Chaque phrase n'est pas censée être un élément d'exposition autonome qui peut être tiré du texte et compris tout seul. Les phrases travaillent ensemble et l'information passe de l'une à l'autre. Tu ne dois pas demander trop au lecteur. Dans une phrase, tu lui donnes soit un simple fait, soit un élément de logique, mais pas trop des deux à la fois. Tu peux lui faire confiance de n'avoir pas complètement oublié ce qu'il vient de lire dans la phrase précédente. Tu peux même répéter les mots pour signaler les liens entre les concepts contenus dans les phrases un peu séparées. Toutes ces approches sont meilleures que les énormes phrases qu'on recommence à lire plusieurs fois avant d'être capable de les finir tout fatigué. Un bon principe est d'essayer d'écrire un texte qui peut être facilement compris en lisant une seule fois. Ca va te prendre un peu de temps, mais ça va sauver du temps, de l'énergie et de la frustration pour tous les lecteurs. Et comme ça tu deviens plus efficace à faire passer ton message.

Finalement un petit mot sur le choix des mots. Il y a bien sûr des Anglais et Américains rigolos qui utilisent toujours les mots les plus longs qu'ils peuvent trouver dans leurs thesaurus pour s'exprimer. On peut reconnaître ces types facilement. Ils disent toujours "utilise" au lieu de "use". Ils aiment bien dire "stakeholder", "considerable" et "intercompare". En français, les mots relativement longs sont plutôt naturels. Mais si tu fais des traductions direct en anglais, tu risques de ressembler à un de ces rigolos, un peu prétentieux. C'est pas toujours facile, mais les mots courts, plus germanique, moins latin, ne sont pas à craindre. Avec ces mots, et les constructions que j'ai essayé d'expliquer ci dessus, tu vas peut être enfin commencer à apprécier la beauté sauvage de la langue anglaise.

Remerciements

Ce petit guide est devenu un de mes articles le plus lu et connu (pas difficile !). Je le dédie à la mémoire d'Henri Laurent, un ami perdu trop tôt. C'est lui qui m'a donné l'idée d'écrire quelque chose sur ce sujet, qui m'a poussé à le faire, et qui a corrigé avec patience et rigueur mes bêtises en français sans me priver de mon style nettement anglais. Merci aussi à tous les français qui m'ont embêté avec leurs demandes interminables de correction d'anglais. C'est grâce à ces expériences que je crois avoir acquis une meilleure compréhension des différences entre les deux langues écrites, et peut être même commencé l'amélioration de mon français écrit (loin d'être achevé).

Nick Hall, Juillet 2014

Février 2017: quelques faux amis de plus, et merci à Guillaume Rivière pour de nombreuses petites corrections. Première version parue en Mars 2005.

Dictionnaire des faux amis

Pour chaque exemple je mets le faux ami souligné, suivi par le *mot ou phrase que tu voulais probablement dire* en italique. Après, le cas échéant, une petite explication.

actually: *at the moment*. En français “actuellement” fait référence au temps. En anglais *actually* veut dire “en fait” ou “vraiment”.

adapted: *suited* ou *suitable*. En anglais ça veut dire quelque chose qui a été changé pour une nouvelle application. Ces bottes sont bien adaptées pour la marche à pied, bien sûr, mais *these boots are made for walking*. Si tu dis “*these boots are well adapted for walking*”, le réponse est “*oh really, and what did you use them for before, ballet dancing ?*”

agent: *employee, anyone working*. En français on est tous des agents ! (et souvent on fait des “missions” !). A l’oreille anglaise c’est dramatique. Pour nous, James Bond c’est un agent. Quand on me demande de respecter les “agents” sur la route, ça me fait peur, avant de me rendre compte que les agents sont là pour couler le goudron. Voir *mission*.

Anglo-saxon: *anglophone, anglo-american*. Pourquoi vous me traitez d’Anglo-saxon ? C’est une période de l’histoire Britannique entre 450 et 1066 AD. On peut dire qu’il y a pas mal de choses qui se sont passées depuis, non ? Cette phrase ne représente certainement pas la culture anglaise et encore moins la culture anglo-américain ou les diverses cultures anglophones autour du monde. Littéralement tu évoques plutôt les liens entre les Anglais et les Allemands !

“*Monsieur, vous avez un petit accent, est-ce que vous êtes d’origine Anglo-saxonne ?*” (*il ne sait pas si je suis Anglais ou Américain et il a peur de se tromper*).

Non ! Je suis Anglais !

La culture Anglo Saxonne. Le monde Anglo Saxon. C’est une étiquette employée par les Français pour désigner les choses qui sont différentes de leurs habitudes et façons de fonctionner. C’est un peu trop facile comme raccourci pour labelliser une population si diverse.

annex: *appendix*. Très léger faux ami quand on parle des textes. En anglais un *annex* décrit plutôt une partie d’une maison.

assist: *attend*. Ne pas l’utiliser dans le sens de “je vais assister au séminaire”. En anglais “*assist*” veut dire aider.

assume: *assume*. Oui on peut utiliser de la même façon mais attention, le mot *assume* en anglais est le plus souvent utilisé pour dire “supposer”. *I assume that you all have a solid understanding of complex numbers so we’ll skip the details of the derivation*.

brutal: *sudden*. On ne dit pas “brutal” pour les changements rapides. En anglais *brutal* est réservé pour la vraie violence.

chance: *luck*. En français la chance est normalement une bonne chose. “Tu as de la chance !” En anglais quand on parle du hasard, on peut utiliser le mot *chance* pour exprimer les choses aléatoires “*it happened by pure chance*”, et pas toujours les bonnes choses. Mais le mot est aussi utilisé dans le contexte d'une opportunité “*I have a chance to be famous*”, y compris dans les situations où il n'y a pas un élément de hasard.

command: *order*. Dans un restaurant, ou sur un site internet shopping c'est traduit comme ça. *Command* en anglais est plutôt un ordre donné par un supérieur qui doit être obéi (mais en fait *order* possède aussi ce sens).

complicated: *difficult*. Pas vraiment une histoire de faux amis, mais j'ai l'impression de plus en plus que les Français utilisent le mot “compiqué” comme synonyme pour “difficile”, or, le sens de ces deux mots n'est pas du tout pareil. En anglais ils gardent leur sens clair et distinct. Tu connais bien le vrai sens de ces deux mots.

complete: *supplement (v)*. Utilisé comme verbe, “compléter” en français veut dire “ajouter un complément”. En anglais on peut se servir de *supplement* comme nom ou verbe. Par contre, en anglais *complete* veut dire fini, terminé, achevé, ou total, mais pas juste quelque chose ajoutée. *Your order is now complete. This is a complete waste of time.*

consistent: *substantial*. A ne pas confondre avec “consistant” qui est souvent utilisé en français pour parler d'un repas qui remplit le ventre. *Consistent* en anglais veut dire fiable, constant dans le temps, standardisé ou en accord avec des normes ou des autres mesures.

consists in: *consists of*. Un exemple curieux parce qu'il semble ici que les Français connaissent l'anglais mieux que les Anglais. Les Anglais ont plutôt l'habitude d'utiliser toujours “*consists of*”. Relativement peu d'Anglais connaissent la distinction. C'est peut-être mieux d'éviter cette phrase, qui n'est pas vraiment courante.

control: *check, test*. Sens très différent pour le même mot. En français c'est un mot très courant pour vérification. Contrôle technique. Contrôle continu/terminal. Contrôle d'identité. En anglais *control* est utilisé uniquement pour une intervention active qui influence le comportement ou le fonctionnement d'un objet ou individu. *Under the influence of alcohol he lost control of the car. Ah Mr Bond, with my death ray pointed at your satellite I can control the world !* On parle de *self control, control freak*, mais aussi de *controlled substances, import controls, control experiment*. Ces derniers trois exemples approchent le sens français. Mais en anglais courant c'est jamais une simple vérification/évaluation, c'est une intervention, ou au moins une règle ou une limite à tenir.

correct: *mark, evaluate*. Pour les enseignants. On adore “corriger” les copies. Mais en fait on ne corrige rien. On évalue, on donne une note, mais on ne rectifie pas les erreurs. En anglais *correct (n)* veut dire “à raison”, et *correct (v)* veut dire critiquer la mauvaise proposition/réponse **et fournir la bonne**.

course: *lecture*. Encore pour les enseignants. En français un cours est une seule intervention. En anglais le *course* est la série entière des *lectures*. Voir *lecture*.

cure: *course, therapy*. En français “cure” évoque un passage au spa, avec les concombres sur les yeux, ou bien une période où on fait intensivement quelque chose plutôt agréable/bénéfique. En anglais le mot est bien plus banal. Ça veut dire un remède pour une maladie ou autre condition médicale.

deception: *disappointment*. Extrême faux ami. Les sens n’ont rien à voir. Déception en anglais s’agit de la trahison par les mensonges et les fausses représentations. *He obtained my bank details by a clever deception. Imagine my disappointment at being so gullible and losing all my money.*

default: *fault*. Défaut en français ne se traduit pas toujours en *default* ! *Default* veut dire position ou état standard, tout paramètre mis à sa valeur normale. *This decalogue has been written to help you correct your faults. If you reboot the computer it will return to its default settings.* (Il y a aussi un sens financier pour ce mot).

delay: *waiting time*. Sens clairement différent. En anglais un *delay* est toujours imprévu. *The flight has been delayed by 20 minutes.* Ce n’est pas simplement une période d’attente normale, même qu’on est malheureusement très habitué !

demand: *ask*. Attention, en anglais demande est très fort et emphatique par rapport au français. *Sir ! I demand satisfaction ! Pistols at dawn !*

demonstration: *proof*. Pour les mathématiciens. C’est quand même plus court non ? Voir aussi *manifestation*.

dispose: *use*. J’étais tenté de ne pas le mettre dans le dictionnaire parce que les résultats sont tellement rigolos. Je laisse parler un collègue (c’est vrai !) : “*we have worked very hard for years to obtain this dataset and now we are going to dispose of it*”. Il voulait dire qu’il a travaillé longtemps pour établir ces données et maintenant il va s’en servir, mais en fait il a dit qu’il va les jeter dans la poubelle.

effectively: *in fact*. En anglais *effectively* n’est pas simplement une expression de quelque chose qui est vrai. Soit il garde le sens de façon efficace: *the winger and the centre*

forward worked together very effectively. Soit il parle des conséquences souvent indirectes ou cachées: *the new legislation has effectively doubled my tax bill*.

entree: *apetizer (seulement aux Etats Unis)*. Si tu penses que les Américains sont ridicules avec “*entree*” comme plat principal, bon, je suis plus ou moins d’accord. Mais n’oublie pas que chaque jour tu prends ton “déjeuner” à midi, et c’est ton deuxième repas du jour. On est tous ridicule quelque part.

essential: *essential*. En français l’adjectif garde son sens original mais en anglais courant la sur-utilisation l’a réduit au synonyme pour *important* ou même *urgent*. Tu peux toujours l’utiliser mais fais attention. Pour l’adverbe *essentially* il n’y a pas de souci, mais c’est quand même sur-utilisé aussi.

essence: *petrol (english), gasoline/gas (american)*

eventually: *maybe, perhaps*. Faux ami très fort car ce mot est très courant en français et il n’a pas du tout le même sens en anglais. *Eventually* veut dire en fin de compte, après un long processus, après un bout de temps. *You’ll get used to it eventually*.

experience: *experiment*. Dans la langue courante le sens est pareil, mais quand on parle de la science il faut adapter.

fatality: *certainly, something inevitable*. Faux ami avec fort potentiel pour les malentendus. *Fatality* en anglais fait référence normalement au nombre de personnes mortes dans un accident, ou en général aux décès accidentels. *The bus crashed into the ravine and there were 14 fatalities. A program has been put in place to reduce the rate of fatality among firemen*.

fresh: *cool*. En français on dit frais très souvent pour parler de la température. Il faut résister la tentation de déplacer ce sens à l’homonyme anglais. *Fresh* est l’opposé de périmé, conservé ou cuit. *Fresh fruit is not necessarily cold*.

hasard: *chance*. Les mots autour de la probabilité sont très mélangés entre les deux langues. *Hasard* en anglais fait référence uniquement au danger. *The radiation leak caused a health hasard*.

hygiene and security: *health and safety*. C’est bien amusant - la phrase entière autour des réglementations sur lieu de travail (souvent une source de frustration des deux cotés de la manche) est différent. Et les mots individuels montrent des utilisations différentes aussi - voir les entrées séparément.

hygiene: *discipline*. Le sens littéral est pareil, mais j'ai remarqué que les Français utilisent ce mot des fois en référence aux bonnes pratiques et soins apportés dans tous les domaines. En anglais il vaut mieux te confiner au sens original.

important: *big, large, high, numerous*. Il faut réserver le mot *important* pour les choses qui sont vraiment significatives, et pas pour donner un sens numérique. En français le mot "important" n'est qu'un synonyme pour grand, ou pour une grande valeur numérique. En anglais ce mot est plus *important*.

"moyenne": *pass mark*. Pour les enseignants. C'est pas un faux ami mais juste un concept qui peut vraiment mener à confusion si tu le sors de ton petit monde d'enseignement français. Bien sur on sait que "moyen" veut dire *mean* ou *average*, non ? Mais bizarrement ce mot est utilisé pour la note éliminatoire de 10/20. On espère que la vraie moyenne de la classe est supérieure à ce *mark* (mais c'est pas toujours le cas).

ignore: *don't know*. Utilisé comme verbe, "j'ignore" dans le sens de ne pas être au courant, ne marche pas en anglais. Le verbe *ignore* est actif. Je fais exprès de ne pas faire attention à toi. *She ignored his amorous advances*.

large: *wide* (largeur - *width*). Mot spécifique en français, c'est simplement un synonyme pour grand en anglais, souvent dans le contexte de taille de vêtements, et des portions à manger et boire. *I'll have an extra large vanilla flavoured espresso mocha frappuchino with extra foam and cinnamon, to go, please*.

lecture: *reading material, literature*. Voir *course*.

library: *book shop*. En anglais un *library* c'est une bibliothèque. C'est pour emprunter des livres, pas pour les acheter.

maniac: *obsessive person*. En français ce mot garde son sens original. En anglais c'est quelqu'un de déchaîné, irresponsable, fou. *He drives like a maniac*.

manifestation: *demonstration*. En Angleterre on ne se met pas dans la rue pour la moindre raison, mais quand on le fait c'est une *demonstration*. Une *manifestation* est plutôt une apparence des signes, peut-être des symptômes d'une maladie, peut-être une révélation religieuse.

medicine: *doctor, physician*. Ton médecin traitant est ton *general practitioner* ou *family doctor*. Si tu es malade il va te donner une bouteille du *medicine* pour te soigner.

measure: *measurement*. En français "mesure" est un nom. En anglais *measure* est un verbe: l'acte de prendre une mesure.

mission: *business travel*. Il n'y a pas vraiment une traduction directe, mais c'est à savoir que si tu appelles des voyages professionnels des "missions" tu es dans la compagnie illustre. Je suppose que le suivant est un exemple d'un voyage professionnel: *Space: the final frontier. These are the voyages of the starship Enterprise. Its five-year mission: to explore strange new worlds, to seek out new life and new civilizations, to boldly go where no man has gone before*. La prochaine fois que tu pars en **mission** à Paris pour participer au conseil de <insert acronym> , mets-toi un peu en perspective.

normal: *reasonable, acceptable*. "C'est pas normal !", on râle, souvent face aux choses auxquelles on est parfaitement habitué. Malheureusement c'est normal. Et voici deux utilisations différentes du même mot: le premier avec la connotation d'acceptabilité, et le deuxième pour exprimer le fait que même qu'on n'est pas content, c'est souvent comme ça. En anglais le mot *normal* est normalement réservé au deuxième sens. C'est pas normale de l'utiliser juste pour râler.

pass: *take*. Pour les enseignants. Passer un examen en français c'est l'acte de composer tes réponses aux questions sur ta copie. En anglais *pass* est le résultat. Bien sur il y a aussi *fail*. Mais vu les dispositifs de plus en plus désespérés mis en place pour éviter cette fin, peut être que *pass* ne sera plus un faux ami d'ici peu.

petrol: *oil*

physician: *physicist*. En anglais un *physician* est un autre mot pour médecin. Voir *medicine*.

precise: *specify*. Bien qu'en anglais il y a plus de flexibilité entre les parts grammaticales des mots, voici un contre-exemple. *Precise* est strictement un adjectif, qui exprime la précision de mesure. Il ne faut pas l'utiliser comme verbe pour exprimer l'ajout d'information.

reflex: *habit*. C'est un mot sur-utilisé en français pour parler des habitudes. Ça garde plutôt son sens original en anglais de réponse involontaire.

repetition: *rehearsal, practice talk*. Dans la tradition des concours et des soutenances, on entend ce mot de façon répétitive, souvent même pour le premier exposé. Logiquement ça ne tient pas la route, donc n'oublies pas le vrai sens du mot quand tu t'exprimes en anglais.

respect: *obey, follow*. Voici un sujet pour le bac en philosophie. *C'est quoi le respect ? Discuter*. Mais ce qu'il n'est pas, est la simple adoption des règles. Pourtant je l'entends tout le temps dans la langue courante. Il faut respecter la limite de vitesse ! Personnellement j'ai très peu de respect pour certaines règles (il ne faut pas me lancer sur

la “priorité à droite”), mais j’y obéis. Et en Angleterre, je roule à gauche et j’obéis aux limites de vitesse (il y a des caméras partout).

resume: *summarise* (resumé, *summary*). Rien à voir. En anglais *resume* veut dire recommencer après avoir arrêté ou mise en pause (mais les Américains utilisent *resumé* pour CV).

reunion: *meeting*. En anglais le mot *reunion* est réservé aux retrouvailles, souvent organisées, des personnes qui ne se sont pas vues depuis longtemps. On parle de *school* ou *class reunion*, ou *family reunion*.

risk: *risk*. Encore le flou sur les expressions de probabilité. Cette fois le sens strict n’est pas vraiment différent mais en français le mot “risque” est neutre, il peut être appliqué aux conséquences négatives ou positives. En anglais c’est négatif. Donc tu peux traduire “tu risques de te faire pincer très fort” *you risk trapping your fingers* mais pas “je risque de passer chez toi ce soir” *I might come round this evening*.

robot: *kitchen appliance*. En anglais un *robot* est une entité, souvent de forme humaine, avec capacité d’analyse et action indépendante. C’est magnifique. On pense à Asimov, Terminator et Robocop, C3PO et R2D2. Ça fait rêver d’un autre monde. En français un robot est n’importe quel objet qui marche avec électricité dans la cuisine. On pense à Moulinex et Magimix. Ça fait rêver du gâteau.

rupture: *breach, split, discontinuity, transformation*. Très difficile de trouver une traduction exacte, mais en anglais *rupture* est plutôt pour quelque chose qui se casse sous pression ou stress, et pas en général pour les développements discontinus, éventuellement positifs.

sensible: *sensitive*. Tu traînes dans le 19ème siècle. *Sense and sensibility* ne s’appliquent plus dans le monde anglophone. Quelqu’un que je connais bien m’a avoué qu’une fois elle voulait dire “je suis sensible et tu es un peu lunatique” et elle a traduit en “*I am sensible and you are a lunatic*”, qui veut dire “je suis sage et tu es fou”.

seance: *session*. En anglais *seance* est réservé pour les tentatives de communication avec l’au-delà. *We’re going to have a seance to ask our dear departed grandfather where he buried the money*.

security: *safety*. En français quand on parle de la sécurité des choses, c’est assez général et ça comprends la sécurité contre risque d’accident, ou les imprévus. En anglais le mot *security* correspond plutôt à la “sûreté”. Ça veut dire la protection contre des tentatives délibérées de vol ou de violence par des personnes mal intentionnées.

serviette: *towel*. On a des *serviettes* aussi. Mais elles sont petites et on les met à table.

souvenir: *memory*. En anglais un *souvenir* est un objet qu'on ramène des vacances. On le secoue et ça fait de la neige (par exemple).

significance: *meaning*. En anglais *significance* n'est pas juste le sens des mots. Dans le langage courant la *significance* s'agit de l'importance d'une chose par rapport à un contexte donné. C'est comme "significativité" en français, mais avec l'avantage d'être possible à prononcer.

simple: *single*. Bien sûr simple est simple, et normalement le sens est pareil. Mais un billet "aller simple" est un *single*.

surname: *nickname*. On traduit "surnom" par *nickname*. Le *surname* est le nom de famille.

susceptible: *touchy*. Il y a des gens autour desquelles il faut toujours marcher sur les coquilles d'oeuf. On les connaît tous. Mais en anglais *susceptible* est moins spécifique. Ça veut dire simplement une tendance d'être influencé ou affecté, et ce n'est pas toujours d'une personne qu'on parle mais aussi des objets.

synthetic: *concise, succinct*. En anglais *synthetic* veut dire fabriqué de façon artificiel. *Synthetic materials are easier to wash but I prefer the feel of cotton*. Il y'a plein de mots pour parler des textes courts et des résumés.

unique: *single*. En français on évoque l'unité. Un seul exemple. En anglais on va plus loin. Si c'est *unique*, c'est le seul exemple en existence. Il n'y a pas d'autre dans le monde entier.